

# Mon amour souviens-toi

Autor(en): **Georges, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **24 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-567488>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## MON AMOUR SOUVIENS-TOI

*Mon amour souviens-toi du temps désespéré  
Où chacun fourbissait les armes du suicide  
Où nos chevaux d'azur comme pris dans des rêts  
Piiffaient la solitude et la mort trop lucide  
Mon amour souviens-toi du temps désespéré  
Les mots autour de nous tournaient comme un mensonge  
Ton corps auprès du mien devenait ennemi  
Et de te posséder seulement dans mes songes  
Donnait à mes plaisirs la couleur de la nuit  
Les mots autour de nous tournaient comme un mensonge  
Et puis un jour soudain j'ai dévêtu l'armure  
Comme un héros lassé de combats singuliers  
Qui se montrerait nu dans l'enceinte des murs  
Pour attendrir le cœur de rudes chevaliers  
Et puis un jour soudain j'ai dévêtu l'armure  
Rompu les faux-semblants brisé les apparences  
Déshabillé le rire au manteau du malheur  
Déchiré le haubert écartelé la lance  
Et déclare fini le temps des bateleurs  
Rompu les faux-semblants brisé les apparences  
Souviens-toi souviens-toi ce merveilleux manège  
Où nous scellions enfin les noces fantastiques  
Quand le soleil sur nous fondant comme une neige  
Eclairait de nos corps la vérité physique  
Souviens-toi souviens-toi ce merveilleux manège  
Souviens-toi du désir aux terres partagées  
Des rapides coursiers et des lentes saisons  
La tendresse au milieu du plaisir ménagée  
Et le plaisir planté sur les quatre horizons  
Souviens-toi du désir aux terres partagées  
Souviens-toi cet amour qui d'autant plus m'étonne  
Qu'il choisit pour fleurir le moment harassé  
Où l'âpre volupté de ton corps m'abandonne  
Et que tu gis en moi comme un oiseau blessé  
Souviens-toi cet amour qui d'autant plus m'étonne  
Ce vaisseau de haut bord qui dans tes yeux chavire  
Et reflète mes yeux dans ses hublots sans tain  
Sur l'océan chargé cet étrange navire  
Qui sombre chaque soir et surgit au matin  
Ce vaisseau de haut bord qui dans tes yeux chavire  
Mon amour dévêts-toi tendrement de ton âme  
Efface de ton ciel ce nuage d'ennui  
Oublie du lourd passé la monotone trame  
Et referme tes bras sur mon cœur ébloui  
Mon amour, dévêts-toi tendrement de ton âme*

Michel Georges.